



JOURNAL

Anne FRANK



Le journal intime :

Anne Frank (1929-1945) commença à tenir son Journal le 12 juin 1942, jour de ses treize ans, dans le cahier qu'elle avait reçu pour son anniversaire. Elle était alors en cinquième. Trois semaines plus tard, avec sa famille qui était juive, elle quittait sa maison pour toujours, afin d'échapper aux S.S.

Anne, sa sœur, ses parents ainsi qu'une famille pourchassée, vécurent cachés deux ans, dans la partie désaffectée d'un vieil immeuble d'Amsterdam. Pendant ce temps, Anne écrivit régulièrement son Journal, jusqu'à l'arrestation de tous les habitants de l'immeuble, le 4 août 1944. Anne mourut en mars 1945, au camp de concentration de Bergen-Belsen. Voici l'une des premières pages de son Journal.

Samedi 20 juin 1942

« Le papier est plus patient que les hommes. » Ce dicton me traversa l'esprit alors qu'un jour de légère mélancolie, je m'ennuyais à cent sous l'heure, la tête appuyée sur les mains, trop cafardeuse pour me décider à sortir ou à rester chez moi. Oui, en effet, le papier est patient, et, comme je présume que personne ne se souciera de cahier cartonné dignement intitulé *Journal*, je n'ai aucune intention de jamais le faire lire, à moins que je ne rencontre dans ma vie l'*Ami* ou l'*Amie* à qui le montrer. Me voilà arrivée au point de départ, à l'idée de commencer ce journal : je n'ai pas d'amie.

Afin d'être plus claire, je m'explique encore. Personne ne voudra croire qu'une fillette de treize ans se trouve seule au monde. D'ailleurs, ce n'est pas tout à fait vrai : j'ai des parents que j'aime beaucoup et une sœur de seize ans ; j'ai, tout compte fait, une trentaine de camarades parmi lesquels de soi-disant amies ; j'ai des admirateurs à la pelle qui me suivent du regard, tandis que ceux qui, en classe, sont mal placés pour me voir, tentent de saisir mon image à l'aide d'un petit miroir de poche. J'ai de la famille, d'aimables oncles et tantes, un foyer agréable, non, il ne me manque rien apparemment, sauf l'*Amie*. Avec mes camarades, je ne puis que m'amuser, rien de plus. Je ne parviens jamais à parler avec eux d'autres choses que de banalités, même avec une de mes amies, car il nous est impossible de devenir plus intimes, c'est là le hic. Ce manque de confiance est peut-être mon défaut à moi. En tout cas, je me trouve devant un fait accompli, et c'est assez dommage de ne pas pouvoir l'ignorer.

C'est là la raison d'être de ce Journal. Afin de mieux évoquer l'image que je me fais d'une amie longuement attendue, je ne veux pas me limiter à de simples faits, comme le font tant d'autres, mais je désire que ce *Journal* personnifie l'*Amie*. Et cette amie s'appellera Kitty.